

CONSERVATION DES ESPÈCES ET DES POPULATIONS ANIMALES

CEPA

magazine

ESPÈCES OUBLIÉES - ESPACES MENACÉS

N° 19-20 - SEPTEMBRE 2009

ASIE

- Cacatoès des Philippines
- Panthère de l'Amour

OCÉANIE

- Cagou

AFRIQUE

DOSSIER

- Touraco de Ruspoli
- Nyala de montagne
- Propithèque de Tattersall

PORTRAIT

- Dr. Inza Koné

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA CEPA

- 17-18 mai 2009

Niger :

sursis pour les dernières girafes d'Afrique de l'Ouest

www.association-cepa.org





Éthiopie

Le touraco de Ruspoli : menacé par son hybridation avec le touraco à joues blanches ?

Luca Borghesio,
Tolera Kumsa,
Jean-Marc Lernoald
et Afework Bekele

Le plateau éthiopien héberge deux espèces endémiques de touracos : l'une, largement répandue, le touraco à joues blanches *Tauraco leucotis*, avec deux sous-espèces, l'autre, le touraco de Ruspoli *Tauraco ruspolii*, limité à une petite zone du sud du plateau.

Les deux aires de distribution des deux touracos se superposent légèrement.

Les aires de distribution des deux espèces sont contiguës le long d'une bande étroite qui forme la limite nord de la zone de répartition du touraco de Ruspoli (fig. 1).

En 1995, l'un d'entre nous ayant réalisé un recensement de *Tauraco ruspolii*, en a conclu que l'espèce était encore assez commune avec une population estimée à 10 000 adultes présentant les plus fortes densités dans le nord de son aire de distribution qui ne s'étend que sur 7 700 km² environ. À cette époque, le touraco de Ruspoli et son proche parent, le touraco à joues blanches, se rencontraient dans la même région mais pas dans le même habitat - *Tauraco ruspolii* dans les zones boisées et les lisières de forêt, *Tauraco leucotis* dans les forêts denses – et ne semblaient pas s'hybrider.

La présence d'hybrides, découverte en 2002, constitue une nouvelle menace pour la survie du touraco de Ruspoli

En 2002, la découverte d'hybrides naturels par l'un de nous conduisait à l'hypothèse que l'hybridation pouvait résulter de la disparition de la barrière de l'habitat suite à la destruction des milieux naturels. Cette hybridation devenait alors une nouvelle menace pour la survie de l'un des oiseaux endémiques les plus emblématiques de l'Éthiopie.

En 2007-2008, un étudiant de l'université d'Addis-Abeba, Tolera Kumsa, que nous encadrions, sillonna la zone nord de l'aire de distribution du touraco de Ruspoli dans le but de vérifier la coexistence et l'hybridation des deux espèces de touracos.

Ses résultats, résumés ci-après, montrent la nécessité de poursuivre ses recherches :

1. 374 sites d'observation ont été visités entre novembre 2007 et mars 2008 dans une zone d'environ 50 x 10 km, là où les aires de distribution des deux espèces se rejoignent.
2. Sur chaque site, des enregistrements des vocalisations des deux espèces ont été diffusés pendant des périodes de 10 minutes. Le but de cette opération était de provoquer la réponse vocale des touracos présents aux alentours afin de les détecter. Ces oiseaux sont en effet difficiles à découvrir lorsqu'ils se tiennent silencieux.
3. Les touracos à joues blanches, de Ruspoli et leurs hybrides ont été repérés respectivement sur 112, 59 et 8 sites. À chaque détection, la distance entre l'observateur et l'oiseau a été mesurée afin d'estimer l'abondance de chaque espèce (pour un nombre donné d'observations individuelles, la densité d'une espèce s'accroît lorsque la distance de détection diminue).
4. Malgré leur faible nombre, les hybrides ont été trouvés sur toute la zone d'étude, prouvant ainsi que l'hybridation est un phénomène répandu.
5. Le touraco à joues blanches a généralement pu être repéré à des distances plus grandes (125 m en moyenne) que le touraco de Ruspoli (52 m). C'est probablement la

SOUTIEN CEPA 2007
3 000 €

PARTENAIRES
ZGAP,
Zoo de Chester,
International Turaco
Society,
Avicultural Society,
Al Wabra Wildlife
Preservation
et CDE.

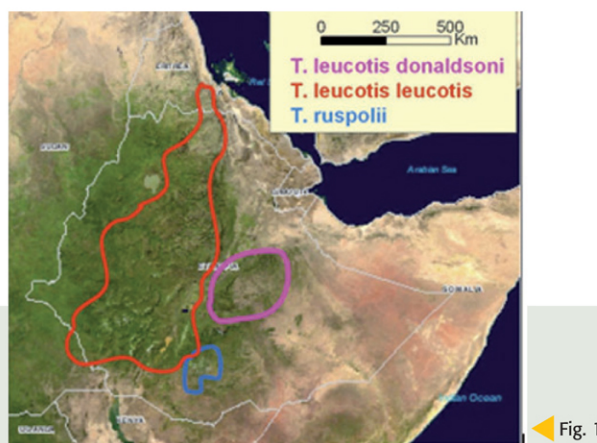


Fig. 1

Carte de distribution des deux espèces endémiques de touracos du plateau éthiopien. Les aires de distribution du touraco de Ruspoli et du touraco à joues blanches sont contiguës le long d'une bande étroite (lignes rouges et bleues) au sud du plateau.

• Distribution map of the two endemic species of turacos on the Ethiopian plateau. The ranges of the Ruspoli's turaco and the white-cheeked turaco about along a narrow strip of land (blue and red lines) in the southern part of the plateau.



▲ La huppe du touraco de Ruspoli est grise, rose et blanche de l'avant vers l'arrière. Une tache jaune est présente sous l'œil.

• The crest of *T. ruspolii* is grey, pink and white from front to rear. A yellow patch is to be found under the eye.

conséquence du niveau sonore plus élevé de ses cris. Cela suggère que la densité apparemment plus élevée de touracos à joues blanches, confirmée par le nombre de comptages, n'est peut-être que la conséquence d'une zone de détection environ six fois plus grande que celle du touraco de Ruspoli. Ce qui revient à dire que les deux espèces sont encore bien présentes sur la zone d'étude.

6. Les hybrides sont, de loin, les oiseaux qui ont la plus faible distance de détection (36 m seulement), ce qui suggère qu'ils sont plus difficiles à détecter et à identifier. Il est probable qu'un bon nombre d'entre eux n'a pas été repéré ou a été confondu avec des individus d'espèce pure, seuls les oiseaux observés à courte distance ayant pu être identifiés de façon sûre. Ainsi, la densité des hybrides, apparemment faible (8 oiseaux sur 374 sites), est de toute évidence sous-évaluée.

7. La préférence en termes d'habitat varie en fonction des espèces et de leurs hybrides. Le touraco à joues blanches est présent dans les zones les plus forestières alors que le touraco de Ruspoli se concentre sur les zones boisées et les lisières de forêt : c'est là aussi qu'on retrouve les hybrides mais surtout dans des secteurs plus cultivés, ce qui pourrait signifier que les modifications des habitats par les activités agricoles humaines seraient la cause de cette hybridation interspécifique. Malheureusement, l'observation de seulement 8 hybrides est insuffisante pour conforter cette hypothèse. Plus de travail de terrain est nécessaire pour la tester correctement.

Le statut de conservation du touraco de Ruspoli pourrait être revu si des observations complémentaires confirment l'expansion des hybrides

Pour résumer, cette étude récente a donné des résultats intéressants même s'ils restent fragmentaires. D'abord, le fait que les hybrides soient répandus sur toute la zone d'étude est inquiétant et pourrait nécessiter une révision du



▲ La huppe des hybrides est du type *ruspolii* ; par contre les côtés de la tête ont des caractères de *leucotis* car ils sont verts et présentent des taches blanches, mais peu marquées.

• The crest of the hybrids is Ruspoli-like but the cheeks are green and show white patches like in the white-cheeked turaco, but less conspicuous.



▲ Les taches blanches des joues et des oreilles sont caractéristiques du touraco à joues blanches. La huppe courte et arrondie est foncée chez la sous-espèce *T. l. leucotis*.

• The white patches on the lore and ear-coverts are typical for white-cheeked turaco. The short rounded crest is dark in *T. l. leucotis* subspecies.

statut de conservation du touraco de Ruspoli. Deuxièmement, les données obtenues semblent indiquer que la dégradation de l'habitat naturel accroît les risques d'hybridation. Enfin, il est inhabituel qu'une espèce forestière envahisse l'habitat d'une espèce non forestière. Inutile de dire que nous aurions plutôt prévu l'inverse ! Comment est-ce possible ? Et quel est le rôle joué par les modifications que l'homme impose au milieu naturel ? Une explication éventuelle serait que les programmes de reforestation engagés dans la région avec des essences exotiques (*Eucalyptus spp*, *Cupressus lusitanica*) pourraient avoir offert au touraco à joues blanches des « passerelles » lui permettant d'envahir peu à peu l'habitat de son proche parent.

L'intérêt de ces observations préliminaires est hélas réduit par le faible nombre de données : 8 observations d'hybrides ne permettent pas de tirer des conclusions sur leur prévalence ni sur l'habitat qu'ils sélectionnent. C'est pourquoi nous pensons qu'il est nécessaire de poursuivre ces observations et nous avons trouvé à l'université d'Addis-Abeba un nouvel étudiant éthiopien pour continuer ce travail : il lui faudra étudier les sites autour de Kibre Mengist, Zembaba Wiha, Haro Bori et Lolotu qui n'ont pu être visités par Tolera. Ces sites représentent un gradient de l'impact humain, depuis des zones où la végétation naturelle est pratiquement intacte (Haro Bori et Lolotu) jusqu'à des zones très modifiées (au voisinage de Kibre Mengist et de Zembaba Wiha). Cela nous permettra de vérifier l'hypothèse

Le Touraco de Ruspoli : menacé par son hybridation avec le Touraco à joues blanches ?

selon laquelle l'intervention de l'homme sur l'habitat naturel est la cause de l'hybridation des deux espèces de touracos dans le sud éthiopien.

D'après cette hypothèse, nous prévoyons que la prévalence des hybrides devrait être plus élevée là où l'habitat naturel est le plus modifié (particulièrement à proximité de grandes plantations d'arbres non indigènes) et plus faible lorsque la végétation naturelle est encore prédominante. Ce qui nous permettra aussi d'analyser le rôle de la plantation d'arbres exotiques sur l'expansion du touraco à joues blanches en dehors des forêts denses. ■

Repères

Alors que le touraco à joues blanches *Tauraco leucotis* est encore relativement abondant et par conséquent considéré comme une espèce non menacée, le touraco de Ruspoli *Tauraco ruspolii* est, depuis de nombreuses années, inscrit sur la liste rouge des espèces globalement menacées.

L'hybridation pourrait constituer une nouvelle menace pour le touraco de Ruspoli dont la survie est déjà mise en danger par la destruction de son habitat restreint.

• Hybridisation might be a new threat to the survival of the Ruspoli's turaco which is already endangered by habitat loss within its restricted range.



© J.M. Lemoine

WildCODE, partenaire
de la CEPA en Éthiopie.



Cette recherche a été financée par les sponsors suivants que nous remercions avec reconnaissance :

- CEPA (France),
 - ZGAP (Allemagne),
 - Zoo de Chester,
 - International Turaco Society
et Avicultural Society
(Royaume-Uni)
- ainsi que
- Al Wabra Wildlife Preservation (Qatar).

Abstract

The Ethiopian highlands have two endemic species of turacos, the widespread White-cheeked Turaco *Tauraco leucotis* and the globally-threatened Ruspoli's Turaco *T. ruspolii*. The two turacos co-occur only in a small region of southern Ethiopia, where *T. leucotis* mainly occurs in forest and *T. ruspolii* mainly in more open woodland vegetation. Natural hybrids of the two species were reported in 2002, which might pose a new threat to the survival of *T. ruspolii*. Field works have been carried out in 2007-2008 to evaluate the abundance and distribution of the turaco hybrids and to understand if human-driven habitat change could be facilitating hybridization between the two species. In six months of field work we obtained 112 records of *T. leucotis*, 59 of *T. ruspolii* and 8 of hybrids. Despite the low frequency of contact, hybrids were observed in the entire overlap zone between the ranges of the two parent species, suggesting that hybrids, which were not observed in a previous survey in 1995, are now widespread in the region. Moreover, turaco hybrids are difficult to recognize and can only be safely distinguished from pure individuals if seen at close distance, suggesting that the prevalence of hybrids might have been underestimated. All the hybrids were observed in anthropized habitats, suggesting that habitat change might be one of the causes of the hybridization. Further research is being organized to better estimate the abundance of turaco hybrids and to confirm how human activities are facilitating the hybridization process.

Auteurs

Luca Borghesio

Est un biologiste italien qui s'intéresse depuis longtemps à l'avifaune africaine et plus particulièrement aux espèces globalement menacées. Il a étudié le touraco de Ruspoli sur le terrain en 1995 et en 2003 et a rédigé plusieurs publications scientifiques sur lesquelles s'est basée la présente étude.



Tolera Kumsa

Est un ancien étudiant de l'université d'Addis-Abeba qui est actuellement employé par le Gouvernement Éthiopien. Cette étude était le sujet de sa thèse de Master.

Jean-Marc Lemoine

Étudie les touracos en volières depuis plus de 30 ans et a observé plusieurs espèces sur le terrain, en particulier en Éthiopie. Il a identifié les premiers hybrides de touracos éthiopiens, objets de cette étude, sur des photos de Roland Seitre, découverte qui a fait l'objet de deux publications.

Afewerk Bekele

Est professeur de biologie à l'université d'Addis-Abeba et encadrait Tolera Kumsa pour sa thèse de Master.